

Le bar du théâtre

Le bar du théâtre est ouvert avant et après les spectacles. Venez partager un verre sélectionné par notre caviste Guillaume Bouchet (La Cour des vins) et découvrir la cuisine de Frédérique Andreo (Les Pêcheurs de sable) avec ses petites assiettes sucrées et salées.

Le coin des livres

Le Théâtre Sorano et la librairie Ombres Blanches s'associent pour vous offrir un espace librairie dans le hall du théâtre, ouvert avant et après les représentations.



Théâtre Sorano



@TheatreSorano



theatresoranotoulouse



Théâtre Sorano - Scène Conventionnée [Toulouse]

*Pensez à réserver
vos places ...*

Sentinelles

Jean-François Sivadier

1^{er} au 3 février

Théâtre Sorano

Carte noire nommée Désir

Rébecca Chaillon / Cie Dans Le Ventre

8 au 10 février

Théâtre Sorano

Oraison

Cie Rasposo

15 au 25 février

Avec et à la Grainerie

Le feu, la fumée, le souffle

D'après Edouard II de Christopher

Marlowe / Bruno Geslin /

La Grande Mêlée

7 au 9 mars

Avec et au ThéâtrédelaCité

Le rêve et la plainte

Nicole Genovese / Cie Claude Vanessa

14 au 16 mars

Théâtre Sorano

CÉLINE

DISTRIBUTION

Mise en scène **Juliette Navis**

Jeu **Laure Mathis**

Dramaturge **Nils Haarmann**

Aide à l'écriture **Philippe Couture**

et **Douglas Grauwels**

Créateur son **Antoine Richard**

Créateur lumière **Fabrice Ollivier**

Scénographe **Arnaud Troalic**

Chorégraphe **Romain Guion**

Création costume **Pauline Kieffer**

Création maquillage/coiffure **Maurine**

Baldassari

Administration / Production **Kelly**

Angevine

Production Regen Mensen. Coproduction Théâtre de Lorient – CDN, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val de Marne, Théâtre Sorano – Scène Conventionnée [Toulouse]. Avec le soutien en résidence de création de La Vie Brève – Théâtre de l'Aquarium, du Centquatre – Paris, du théâtre de l'Étoile du Nord et de la compagnie Akté.

Juliette Navis

Actrice, réalisatrice et metteuse en scène, Juliette Navis se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle rencontre le metteur en scène Arpad Schilling avec qui elle collabore pendant six ans et développe une écriture de plateau. Après avoir travaillé au sein du collectif La Vie brève, elle fonde en 2016 sa propre compagnie, Regen Mensen, du nom de la pièce qu'elle présente avec Douglas Grauwels. Parallèlement à son projet de film tiré de sa pièce *La Timidité des Arbres* (2016), elle se lance dans la mise en scène d'une trilogie qui interroge le rapport conquérant de l'homme à son habitat, à travers les thématiques de l'argent avec *J. C.*, premier volet créé en 2019, de la mort avec *Céline*, pour s'attaquer au sexe dans un troisième volet à venir.

Genèse

Céline est le deuxième volet d'une trilogie qui s'intéresse à des archétypes de personnage conquérant, qui prennent soudainement un temps d'arrêt pour constater l'engrenage effréné de vitesse et de croissance dans lequel ils se sont empêtrés en suivant la course du monde et en obéissant aux obsessions de l'époque. La constatation est virulente. Transformatrice. Aucun retour en arrière ne sera possible.

Dans le premier volet, *J.C.*, une figure dérivée de Jean-Claude Van Damme, interrogeait notre rapport à l'argent. Céline, elle, se questionne sur notre refus de la mort. S'enclenche en elle, comme cela avait été le cas en *J.C.*, un processus de pensée vertigineux, fait de digressions fécondes et de récits superposés, lesquels passent aussi par un corps performatif, mené naturellement à l'essoufflement par ce processus.

À travers ces strates de discours et d'incarnation se dessine graduellement une ouverture à de nouveaux schèmes de réflexion, à de nouveaux grands récits. S'opère aussi le retour à une forme de nudité, à un dépouillement qui trace le chemin vers un monde ancestral perdu et vers une réappropriation de la nature et du territoire. D'abord ancré dans l'introspection – à travers la redécouverte d'une essence apaisée de la nature humaine – le chemin de pensée déplie aussi des considérations sociales et environnementales, posant un oeil lucide et inquiet sur une société qui a embrassé le progrès jusqu'à perdre pied et jusqu'à détruire son habitat.

Juliette Navis

Foutraque et poétique

On a vu lundi soir ce drôle d'objet théâtral, à mi-chemin entre le conte fantastique et la performance. Un seule en scène, écrit par Juliette Navis et interprété par Laure Mathis, qui a le bon goût de nous faire oublier tout ce qu'on a pu voir au théâtre ces dernières années...

C'est foutraque et poétique, c'est visuel et littéraire, c'est du clown et du récit. Voilà une blonde en faux-cils, extensions capillaires, boots à plumes et body lamé bleu électrique, qui déboule, tout cul dehors, accompagnée d'une remorque, à deux mètres de votre visage légèrement ébahi, et qui se met à jacasser avec un accent québécois à couper au couteau. C'est Céline. Céline raconte Céline, qu'elle visite dans une maison de retraite. Céline c'est peut-être Céline Dion. Ou tout autre star épuisée.

(...)

On suit, on s'émeut là où il faut, on rit quand elle l'a décidé, on fait le grand écart, avec les Célines, entre le burlesque – à la limite du stand up – et l'émotion. Et ça passe. À coup de K7 extirpées d'un gros sac vert, avec le corps autant qu'avec les mots. Laure Mathis a un putain d'abattage, jonglant avec une maîtrise hallucinante entre ses personnages et ses personnalités, convoquant des héroïnes cabossées du cinéma américain, entre Gena Rowlands et Anna Thomson, offrant un visage où passent les émotions comme un paysage, dans une maîtrise du jeu troublante, où il devient impossible de dire si c'est pour de faux ou pour de vrai. Brillant.

Isabelle Nivet
pour Média culture Made in Bretagne